

## Modave/Modave : poursuite de la fouille du *murus gallicus* à Pont-de-Bonne

Emmanuel DELYE

Afin de compléter nos informations concernant l'architecture du rempart sud pour la période celtique, nous avons décidé de fouiller la zone 7 contigüe à la zone 4 (Delye, 2007).

Cet élargissement de 3 m nous a permis de mettre au jour une série de fiches en fer appartenant au réseau supérieur de poutres du *murus gallicus*. Les traversines, poutres perpendiculaires au parement externe, sont distantes de 1,38 à 1,70 m. Deux longrines, poutres parallèles au parement externe sont également visibles dans le massif du rempart. Leur écart est de 1 m. Aucune autre fiche n'existe sous ce niveau ; sauf peut-être à la base du rempart, derrière le mur de parement (la fouille est toujours en cours). Cette déficience en clou nous renseigne sur un autre mode d'assemblage qui n'a malheureusement pas laissé de trace, l'assemblage mi-bois. Il devait être généralisé et cloué aux endroits appropriés, en façade et au sommet. A l'intérieur du massif, une simple grosse

pierre, comme celles dégagées du blocage et dépassant facilement les 150 kg, suffisait à maintenir l'assemblage.

Deux murs médiévaux ont également été dégagés dans cette zone. Ils sont distants de plus ou moins 3 m. Le parement externe est conservé sur plusieurs assises. Il est réalisé en maçonnerie sèche mêlant moellons de grès et de calcaire.

Le mobilier récolté au cours de cette fouille est assez abondant surtout dans la couche sous le rempart celtique. Cette unité, très homogène dans son remplissage, est malheureusement assez hétérogène quant à son contenu : matériels du Néolithique moyen Michelsberg (céramiques et lithiques) et matériels du Second Age du Fer (céramiques). La présence de tessons peints en rouge lie de vin, appartenant à des grands vases tournés du genre vases balustres ou grands vases ovoïdes, témoigne d'un certain raffinement des populations de la fin de l'Age du Fer.



Le site de Pont-de-Bonne à Modave.

#### Bibliographie

■ DELYE E., 2007. *Le murus gallicus* de Pont-de-Bonne. Campagnes de fouilles 2005-2006, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, XV, p. 207-211.

■ DELYE E., 2007. Modave/Modave : un *murus gallicus* en territoire Condruse à Pont-de-Bonne, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14, p. 106-107.

L  
G

FOU  
PERI

## Pepinster/Soiron : concentration de scories au lieu-dit « Tribomont »

Francis POLROT et Benoît PELZER

En face du parc du château de Tribomont, en bordure sud d'un champ (coord. Lambert moyennes : 252,00 est/142,920 nord ; z : 262 m), se marque la présence d'un large cercle foncé très bien déterminé fait de « crayas » ; les nombreuses scories occupent la partie éminente du champ, face au sud-ouest.

La vue aérienne Google Earth met en évidence cette concentration de scories à la

limite sud du champ. La dispersion semble continuer dans la prairie (coord. Lambert : 252,048 est/142,900 nord).

Ce dépôt est un témoin de la sidérurgie ancienne, d'une époque non datée mais certainement antérieure au XIII<sup>e</sup> siècle, pendant laquelle on usait de bas fourneaux qui s'ouvraient souvent face aux vents dominants et installés sur des positions hautes.

## Stavelot/Stavelot : ancienne abbatale, état d'avancement des fouilles dans le secteur occidental des nefs et de l'avant-corps ottoniens

Bernard LAMBOTTE et Brigitte NEURAY

Les résultats de la campagne de fouille initiée en septembre 2005 à l'abbaye de Stavelot ont fait l'objet d'un premier compte rendu (Lambotte, 2007). La structure de l'église du XI<sup>e</sup> siècle y a été décrite ainsi que ses modifications ultérieures. Parmi celles-ci, une chronologie était proposée en hypothèse pour le XVI<sup>e</sup> siècle, chronologie que les recherches « 2006 » confirment.

de large au gouttereau sud). Vers l'ouest, la limite connue de cet avant-corps correspond à celle de la façade de la tour construite au XVI<sup>e</sup> siècle. Au-delà, la voirie actuelle empêche tout accès aux possibles vestiges que nombre d'impétrants ont dû détruire.

### Le XVI<sup>e</sup> siècle

Suite à l'effondrement de l'avant-corps originel, mentionné à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, une tour est édifiée en remplacement de ce massif. Elle en occupe la partie centrale, arasée, dont elle utilise les fondations, dans le prolongement exact de la nef centrale. La première pierre est posée en 1534 par l'abbé Guillaume de Manderscheidt.

Cette construction génère plusieurs observations.

1. Elle est conçue avec un portail dans sa façade occidentale qui ouvre sur l'espace dit du « Châtelet » ; or le sol de la tour, comme le sol extérieur du « Châtelet », est 1,40 m plus haut que celui des nefs. Ceci suppose un système pour

### Le XI<sup>e</sup> siècle

Un dégagement systématique en planimétrie du sol d'occupation ottonien a donc été prôné. Il a permis de donner une vue d'ensemble des nefs de l'édifice dans leur état du XI<sup>e</sup> siècle. Nombre d'éléments neufs, plutôt de détail, apparaissent dans une configuration générale globalement conforme à ce qui était attendu et décrite (Lambotte, 2007).

Inscrit dans le prolongement exact du vaisseau, sans débordement ni au nord ni au sud, l'avant-corps est organisé de manière tripartite sur le modèle des nefs. Ses fondations sont monumentales (2,50 m